

Strasbourg.eu
eurométropole



MUSÉES DE LA VILLE DE STRASBOURG

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE

Relations presse

Service communication des musées

Julie Barth

julie.barth@strasbourg.eu

Tél. : 03 68 98 74 78

Dossier de presse et visuels
téléchargeables sur :

www.musees.strasbourg.eu

| | |
|--|---------------|
| 1. À PROPOS DU MUSÉE | PAGE 3 |
| 2. UNE HISTOIRE MOUVEMENTÉE | PAGE 4 |
| 3. UN VOYAGE À TRAVERS PLUSIEURS MILLÉNAIRES D'HISTOIRE | PAGE 5 |
| 4. INFORMATIONS PRATIQUES | PAGE 9 |

1. À propos du musée

Le Musée Archéologique, né au XVIII^e siècle, est le plus ancien des musées strasbourgeois. Durant trois siècles d'une existence parfois mouvementée, il a réuni de très importantes collections au nombre approximatif de 800 000. Installées depuis la fin du XIX^e siècle dans les sous-sols du palais Rohan, leur variété et leur large champ chronologique en font l'un des plus importants musées d'archéologie en France.

Le réaménagement du musée a eu lieu entre 1988 et 1992. Les collections continuent de s'enrichir régulièrement du produit des fouilles archéologiques menées dans toute la région. Des expositions temporaires proposent régulièrement de retrouver l'actualité de la recherche et ses découvertes les plus marquantes. Le Musée Archéologique assure ainsi pleinement un rôle de vitrine de la recherche archéologique nationale et régionale au seuil de l'Allemagne et de la Suisse voisines.

Tourné vers un public familial, un public de passionnés d'archéologie mais aussi vers les scolaires, le musée accueille tout au long de l'année de nombreuses classes de tous niveaux et va à la rencontre des habitantes grâce à des activités hors-les-murs au sein du quartier prioritaire de Koenigshoffen. Depuis quelques années, le musée développe une politique visant à diversifier ses publics par l'organisation d'évènements ludiques (soirée enquête) et festifs (Village de l'Archéologie des Journées Européennes de l'Archéologie) et par le développement d'offre à destination des tout petites, en complément des visites et ateliers reflète des dernières avancées des connaissances autour des collections.

2. Une histoire mouvementée

Musée à vocation régionale dès sa création, le Musée Archéologique de Strasbourg est né il y a plus de deux siècles. Les premières collections archéologiques ont été constituées en effet au XVIII^e siècle, grâce au legs de l'historien Jean-Daniel Schoepflin, célèbre diplomate et auteur de l'*Alsatia Illustrata*, à la Ville de Strasbourg. Ses collections d'antiquités se composent essentiellement de sculptures et d'inscriptions gallo-romaines, qui vont trouver place dans le chœur de l'ancienne église des Dominicains (Temple-Neuf) où elles vont séjourner durant près d'un siècle. Elles y seront presque entièrement détruites lors du siège et du bombardement de Strasbourg en août 1870.

La Société pour la Conservation des Monuments Historiques d'Alsace, créée en 1855 dans le cadre de la redécouverte des « Antiquités nationales » sous Napoléon III, se donne alors pour mission de reconstituer ces collections et engage de nombreuses fouilles archéologiques et une collecte régulière des monuments et objets antiques et médiévaux mis au jour dans toute l'Alsace. À l'initiative conjointe de chercheurs alsaciens et d'universitaires allemands, le musée est installé au Palais Rohan (où il se trouve encore toujours) dès 1896.

De 1907 à 1940, sous la direction de l'archéologue suisse Robert Forrer et de Claude Frédéric-Armand Schaeffer, le musée connaît une activité de recherche et de publication d'un incroyable dynamisme ; une intense activité de terrain (fouilles du *mithraeum* de Koenigshoffen, de l'atelier de céramique sigillée de Heiligenberg, de la nécropole néolithique de Lingolsheim et d'innombrables autres sites appartenant à toutes les périodes chronologiques) va permettre de constituer un ensemble très complet de collections illustrant de façon continue l'histoire de l'Alsace de la Préhistoire aux débuts du Moyen Âge. À la veille de la Seconde Guerre mondiale, une vingtaine de salles sont ouvertes au public dans le sous-sol du Palais Rohan.

L'année 1946 marque une nouvelle date importante, avec la cession par la Société pour la Conservation des Monuments Historiques d'Alsace de l'ensemble de ses collections à la Ville de Strasbourg et de l'obtention du label de « musée classé » pour le Musée Archéologique, dont l'importance des collections est ainsi reconnue à l'échelle nationale. La réorganisation en est entreprise par le professeur Jean-Jacques Hatt qui, de 1946 à 1981, parallèlement à ses activités d'enseignement et d'archéologie de terrain, va donner au musée une dimension nationale - voire internationale dans certains domaines - grâce à ses recherches en protohistoire et en archéologie gallo-romaine.

Aujourd'hui, le Musée Archéologique de Strasbourg continue à enrichir régulièrement ses collections grâce aux nombreux chantiers de fouilles menés en Alsace, et plus particulièrement à Strasbourg, sur le territoire de l'Eurométropole et dans une partie du département du Bas-Rhin.

3. Un voyage à travers plusieurs millénaires d'Histoire

Des premières traces de l'occupation humaine vers - 600 000 ans avant J.-C. jusqu'à l'aube du Moyen Âge, les collections du musée illustrent, sans interruption, plusieurs millénaires de l'histoire de l'Alsace. Quatre sections rythment les 1200 m² d'exposition permanente :

- la Préhistoire, du Paléolithique au Néolithique
- la Protohistoire, avec les Âges du Bronze et du Fer
- l'Antiquité, avec les cinq siècles de présence romaine
- le haut Moyen Âge, de la fin de l'Antiquité à l'an 800 après J.-C.

Chaque section s'organise autour de la présentation des faits de civilisation marquants de chaque phase chronologique, l'évocation des sites majeurs et une approche thématique, renforcée par la présence de panneaux documentaires trilingues.

3.1. Des origines lointaines de la Préhistoire (salles 02/04 et 021F)

La présence de l'être humain est attestée dès le Paléolithique ancien, vers 600 000 ans avant J.-C. et l'Alsace est la région de l'Est de la France où l'on a retrouvé les plus anciens outils utilisés par l'être humain.

Le site des lœssières d'Achenheim-Hangenbieten est devenu une référence obligée pour l'étude du Quaternaire européen et son impressionnante succession de couches stratigraphiques a fourni une source presque inépuisable de renseignements. Les différentes phases de l'évolution du climat, de la végétation, de la faune, au cours des grandes glaciations, y sont inscrites, ainsi que l'histoire des premiers humains qui ont vécu en Alsace en contemporains des mammoths, éléphants, rhinocéros de la dernière glaciation de Würm. L'une des activités la mieux documentée est la chasse : une aire de dépeçage d'animaux abattus au cours d'une chasse a été mise au jour en 1974 par la Direction des Antiquités Préhistoriques, où carcasses d'animaux découpés et outillage de pierre se trouvaient associés, sur le site d'un ancien campement de chasse. Le site de Mutzig-Felsbourg, découvert en 1993, vient compléter régulièrement, au fil des campagnes de fouilles, nos connaissances sur le Paléolithique moyen et l'Homme de Néandertal en Alsace.

Un climat proche du nôtre s'installe vers 8000 avant J.-C. et les modifications de l'environnement sont perceptibles dans le mode de vie des derniers chasseurs-collecteurs de l'Épipaléolithique et du Mésolithique. Vers -5500 environ, de nouvelles populations, porteuses d'une économie fondée sur l'agriculture et l'élevage, vont arriver des régions du Danube et coloniser les riches terres de lœss de la plaine alsacienne.

Ces premiers agriculteurs du Néolithique construisent des villages aux vastes maisons de terre et de bois, fabriquent poteries et outils en pierre polie, travaillent le bois, l'os, les fibres végétales et textiles. Les vestiges de leur habitat et des nécropoles qui en sont proches ont été mis au jour en de nombreux points de l'Alsace : Reichstett, Rosheim, Bischofsheim, Colmar, Ensisheim, Sierentz, Rouffach, Niedernai... Ils livrent l'image d'une civilisation agro-pastorale, qui se développe en Alsace de 5300 à 2000 avant J.-C., en une série de groupes culturels qui

commencent à être bien connus grâce aux fouilles menées dans toute la région au cours des vingt dernières années.

Les points forts :

- Les plus anciens outils de l'Est de la France
- La section consacrée au Néolithique, présentant l'ensemble des civilisations qui se sont succédées en Alsace au cours de cette période ; voir plus particulièrement le vase zoomorphe de Dachstein, la divinité assise de Rosheim, les parures en spondyle fossile, le crâne à double trépanation de Lingolsheim, l'ensemble de céramiques Michelsberg de Geispolsheim.

3.2. Les riches civilisations des âges du Bronze et du Fer ou protohistoire (salles 05/07)

L'apparition du métal marque l'ouverture d'une ère nouvelle. Véhiculés par les porteurs de la civilisation des Gobelets campaniformes et de la civilisation cordée, les premiers objets en cuivre, puis en bronze apparaissent vers 2200 avant J.-C. dans la région.

La civilisation des tumulus du Bronze Moyen, centrée sur la forêt de Haguenau, va rayonner sur tout l'Est de la France. Les tertres funéraires, dispersés au cœur de la « Forêt Sainte », ont livré les témoignages d'une civilisation raffinée, où objets de parure, armes et outils en métal voisinent avec de fines et élégantes céramiques dans d'abondants dépôts funéraires. Au Bronze Final, de nouveaux rites funéraires se mettent en place : l'incinération l'emporte progressivement sur l'inhumation et l'utilisation du métal se développe considérablement.

La civilisation celtique (ou Âge du Fer) va prendre le relais, vers 800 avant J.-C. ; elle se caractérise par une profonde unité culturelle, malgré la multiplicité de groupes régionaux, parfois très marqués. Traditionnellement divisé en deux périodes : le premier âge du Fer ou Hallstatt (800-475 av. J.-C.) et le second âge du Fer ou La Tène.

Siège de l'autorité des princes hallstattiens, certains sites contrôlent un dense réseau de fermes et de hameaux. La richesse de cette aristocratie guerrière est liée au contrôle des voies d'échange et d'approvisionnement vers le monde méditerranéen. Sel, ambre, lignite, corail, vin, vases en bronze, céramiques grecques et étrusques transitent par les principales routes qui relient l'Europe du Nord à la Méditerranée, par les cols des Alpes et les vallées du Rhône, de la Saône et du Rhin : l'Alsace est située en bonne place sur cet axe Nord-Sud. Les sépultures reflètent aussi cette richesse, par la présence d'un important mobilier en métal précieux et en bronze, souvent associé à un char funéraire (sépultures de Hatten et d'Ohnenheim).

Le Second Âge du Fer (475 à 50 avant J.-C.) ou civilisation de La Tène est encore peu connue en Alsace où les découvertes restent éparses, malgré la découverte récente de diverses exploitations agricoles organisées en hameaux. La fin de cette période est marquée par la Guerre des Gaules et la conquête rapide de tout le pays par les légions romaines de César.

Les points forts :

- Les crémations à riche mobilier du Bronze final
- La reconstitution du char funéraire d'Ohnenheim
- La sépulture princière de Hatten
- L'oenochœ de Sessenheim.

3.3. Cinq siècles de paix romaine (salles 08 à 020 et couloir 021)

L'année 58 avant J.-C. marque la victoire de César sur Arioviste et la coalition des Germains qui s'étaient établis sur la rive gauche du Rhin : l'Alsace devient province romaine et le restera durant plus de cinq siècles, jusqu'à la fin de l'Empire romain et l'arrivée des « Barbares » à la fin du IV^e et au début du V^e siècle après J.-C.

Strasbourg-*Argentorate* devient le siège de l'autorité militaire et la plaque-tournante de l'administration impériale, ainsi qu'une importante base de ravitaillement pour les camps romains situés aux avant-postes, sur la frontière danubienne, tandis que la capitale civile est établie à *Brumath-Brocomagus*.

Après la 2^e légion Auguste cantonnée en Alsace dans la première moitié du I^{er} siècle après J.-C., la 8^e légion Auguste est la légion « alsacienne » par excellence. Arrivée vers 80 après J.-C., elle restera stationnée en Alsace jusqu'à la fin de l'Empire. Marquant de son empreinte la vie de toute la province, elle constitue un important facteur d'adoption des modes de vie « à la romaine » : la construction du camp légionnaire, la mise en valeur des terroirs agricoles et leur cadastration, l'adduction d'eau (par l'aqueduc souterrain de Kuttolsheim), la création de nombreuses routes sont à mettre à son actif.

Par ailleurs, par le marché important qu'elle représente, la légion attire dans son orbite artisans et commerçants pour qui elle constitue le débouché majeur de leur production, favorisant ainsi le développement économique de toute la région. Les *canabae*, les faubourgs civils, s'étendent autour du camp, en bordure des voies de sortie principales. Le *vicus* de Koenigshoffen, à Strasbourg, en est le mieux connu, avec ses installations artisanales et ses zones de nécropoles.

La vie quotidienne peut être appréhendée aussi bien à travers la multitude de petits objets livrés par les fouilles (céramiques, verreries, lames à huile, outils, armes, bijoux, jeux,...) qu'à partir de l'iconographie des stèles funéraires. Les fouilles de nécropoles et les nombreuses sculptures votives découvertes en Alsace nous introduisent aussi dans le monde complexe des rites funéraires et des croyances. Des divinités héritées du fond gaulois local coexistent avec les dieux importés par les Romains ; Mercure y est omniprésent, associé à Jupiter, Mars, Minerve, Junon, Apollon, Bacchus, Hercule. Ces divinités romaines côtoient Épona, Ésus, Taranis, Sucellus, le « Père Rhin » et les déesses-mères gauloises. Le culte du dieu solaire Mithra se répand dans tout l'Empire à partir du II^e siècle, concurrençant fortement le christianisme naissant.

Les points forts :

- La collection lapidaire, avec de nombreuses stèles de légionnaires (dont celles de Largennius, de Sertorius, de Comnisca), les éléments d'architecture funéraire (comme le mausolée des Valerius Rufus, les magnifiques sphinges de Koenigshoffen), le sarcophage de Florentina, la stèle funéraire du couple de paysans d'Oberhaslach, et une belle série de monuments votifs (dont la très belle stèle à quatre dieux de la place Kléber)
- La collection de verreries gallo-romaines, avec le célèbre verre gravé chrétien
- Les sanctuaires mithriaques de Koenigshoffen et Mackwiller
- Les vestiges des équipements militaires des légionnaires romains du camp
- Un magnifique ensemble de fresques romaines provenant des domus romaines (Fresques de la place Kleber, de Saint Thomas, de la place du château)... et bien d'autres.

3.4. A l'aube du Moyen Âge : l'Alsace mérovingienne (salle 019)

Après l'invasion des Huns en 451 et la disparition de l'autorité romaine, Alamans et Francs vont étendre leur domination en Alsace. La région est intégrée au royaume d'Austrasie en 532 puis devient duché administré par de hauts fonctionnaires d'origine franque en 635 : le père de sainte Odile, le duc Étichon, est ainsi le troisième d'Alsace.

Les fouilles archéologiques révèlent la continuité et la densité de l'occupation de la plaine. L'habitat reste encore mal connu, car la quasi-totalité des sites repérés sont des nécropoles. Elles se caractérisent par la présence de tombes en dalles de pierre voisinant avec des inhumations en cercueil de bois ou en pleine terre, formant des rangées parallèles, selon une orientation préférentielle Est-Ouest, au soleil levant.

Malgré les interdictions répétées de l'Église, le mobilier funéraire reste abondant jusqu'au VII^e, voire VIII^e siècle : céramiques, verreries, armes, bijoux, objets de la vie quotidienne accompagnent le défunt dans son voyage vers l'au-delà. La diversité de l'armement est remarquable ; spatha, scramasax, épées longues finement damassées, boucliers, lances et francisques équipent la caste guerrière qui domine la société mérovingienne. Celle-ci s'organise selon un modèle pré-féodal où la masse des paysans et artisans est dominée par une caste aristocratique et guerrière, progressivement soumise à l'autorité de l'Église, au fur et à mesure que progresse la christianisation du pays et que les monastères étendent leur autorité.

Les points forts :

- Les plaques de décor de selle en vermeil de Mundolsheim
- La tombe de la princesse de Hochfelden.
- Le casque d'apparat de Baldenheim provenant d'ateliers byzantins
- Les phalères en vermeil d'Ittenheim
- La tombe de la princesse de Hochfelden.
- La tombe de la princesse « Ibuda » d'Ischtratzheim
- Les tenons du mur d'enceinte du Mont Saint-Odile

5. Informations pratiques

Musée Archéologique de la Ville Strasbourg
Palais Rohan
2, place du Château,
67000 Strasbourg
Tél. : +33 (0)3 68 98 51 60

Ouvert en semaine de 10h à 13h et de 14h à 18h, samedis et dimanches de 10h à 18h – fermé le mardi
Fermeture les : 1er janvier, Vendredi Saint, 1er mai, 1er et 11 novembre, 25 décembre

Tarifs :

Tarif : 7,50€

Tarif réduit : 3,50 €

Accueil des groupes :

Réservation obligatoire auprès du Service Éducatif des Musées de la Ville de Strasbourg

Tél. : 03 68 98 51 54

(du lundi au vendredi de 8h 30 à 12h 30 ; de 9h à 12h pendant les vacances scolaires).

Gratuité :

- moins de 18 ans
- carte Culture
- carte Atout Voir
- carte Museums Pass Musées du Rhin supérieur
- carte Educ'Pass
- visiteurs handicapés
- étudiant·es en histoire de l'art, en archéologie et en architecture
- personnes en recherche d'emploi
- bénéficiaires de l'aide sociale
- agent·es de l'Eurométropole munies de leur badge.

Gratuité pour tous et toutes : le 1^{er} dimanche de chaque mois.

Pass 1 jour : 16 €, tarif réduit : 8 €

(accès à tous les Musées de la Ville de Strasbourg et à leurs expositions temporaires)

Pass 3 jours : 20 €, tarif réduit : 12 €

(accès à tous les Musées de la Ville de Strasbourg et à leurs expositions temporaires)

Museums Pass Musées : 1 an - 350 Musées : plus d'informations sur www.museumspass.com

Accessibilité :

Les Musées sont soucieux d'améliorer l'accueil de tous les publics.

Le tableau ci-dessous présente un état des lieux général de l'accessibilité aux visiteurs et visiteuses individuel·les se rendant dans les musées du réseau. Pour toute information sur l'accessibilité des musées, nous vous invitons à contacter Isabelle Bulle :

Tél. : +33 (0)3 68 98 51 60

Isabelle.bulle@strasbourg.eu

| |  |  |  |  |
|--------------------------------|---|---|---|---|
| Aubette 1928 | ● | ○ | ○ | ◐ |
| M. Alsacien | ○ | ○ | ● | ● |
| M. Archéologique | ○ | ○ | ○ | ◐ |
| MAMCS | ○ | ○ | ◐ | ● |
| M. des Arts décoratifs | ○ | ○ | ● | ◐ |
| M. des Beaux-Arts | ○ | ○ | ● | ◐ |
| M. Historique | ○ | ○ | ◐ | ◐ |
| M. de l'Œuvre Notre-Dame | ○ | ○ | ◐ | ◐ |
| M. Tomi Ungerer | ○ | ○ | ○ | ◐ |
| M. Zoologique | fermé pour travaux | | | |
| C. des Estampes et des Dessins | ● | ● | ● | ● |
| Auditorium | ○ | ○ | ◐ | ● |
| Bibliothèque | ● | ● | ● | ● |
| Galerie Heitz | ● | ● | ● | ● |

○ Label «Tourisme et handicap»
 ◐ Non labellisé mais outils adaptés et équipés d'ascenseurs
 ● Non accessible et/ ou pas d'outils à la visite adaptés